

REGARDEZ VOTRE DENTIER

Si la denture en est mal faite, les dents décolorées, mettez un peu de poudre Steradent dans un verre d'eau tiède et remuez. Frottez-y votre dentier et laissez-le pendant que vous vous déshabillez, ou toute la nuit.

Vous le retrouverez ensuite rigoureusement propre. Les taches les plus obscures auront disparu. L'apparence « chair » sera revenue, les dents paraîtront à nouveau brillantes, comme « vivantes ». Garanti sans danger. Employez et recommandez par les dentistes. Vente exclusive : Pharmacies, en fr. grand flacon, 1 fr. 50 petit flacon. Evitez d'acheter à Steradent (S. S. Co., 60, rue d'Alsace-Lorraine à Strasbourg (S. S. Co., 11, Place Carnot, à Chénay-le-Roi (S. S. Co.))

Steradent

NETTOIE ET STÉRILISE LES DENTIERES

PRÈS D'ANGERS, une femme a pendu son fils âgé de 7 ans, puis s'est suicidée

Angers, 7. — Un drame épouvantable s'est produit vendredi soir à Doué-la-Fontaine.

Abandonnée par son mari, une femme a pendu son fils, un petit garçon de 7 ans et s'est suicidée.

Depuis deux ans, Mme Bodisco, née Gabrielle Renault, 36 ans, entretenait des relations avec M. Eugène Guépin, veuf de 49 ans, livreur. Il y a quelques mois, le livreur Guépin a été tué par Mme Bodisco qui cessait toutes relations avec elle. Profitant de ce que M. Guépin était parti conduire sa mère malade chez ses parents, Mme Bodisco se rendait à son domicile. Elle alla chercher un couteau et un marteau et pendit son enfant âgé de 7 ans, le petit Claude, puis descendant dans la cave, elle se fit sauter la cervelle à l'aide d'un fusil de chasse qu'elle avait chargé de deux cartouches. Les deux corps ont été transportés à l'Hôpital de Doué-la-Fontaine.

Avant de commettre son acte criminel, Mme Bodisco avait laissé une lettre à son ancien amant lui faisant connaître qu'elle en avait assez de la vie et qu'elle disparaissait avec son fils.

M. JAMES SCLAFER est élu sénateur de la Charente-Inférieure

Paris, 7. — Voici les résultats du deuxième tour de scrutin de l'élection sénatoriale qui a eu lieu aujourd'hui dans la Charente-Inférieure.

Inscrits : 1.012 ; Votants : 1.002 ; Suffrages exprimés : 997 ; Majorité absolue : 499.

Ont obtenu : M. James Sclafér, député de Jonzac (radical-socialiste), 608 voix ; M. Emon (radical-socialiste indépendant), 320 v. ; M. Médiard (radical), 48 v. ; M. Delclercq (indépendant de gauche), 12 v. ; Divers : 9.

Il s'agissait de pourvoir au remplacement de M. Chapais, radical-socialiste décédé.

LE NOUVEAU TRAITEMENT DU DOCTEUR, FAYT A LILLE

LA NEURASTHÉNIE

Cette pénible affection qui cause le désespoir de tant de malades, se caractérise par un état de dépression, physique et morale.

Le malade se plaint de lassitude, insomnie, maux de tête, sensation de boue au niveau de la gorge, perte de mémoire, inaptitude au travail, manque de confiance, crises de larmes, état de colère, tristesse, dégoût de la vie, etc.

Aujourd'hui, grâce au nouveau traitement du docteur Fayt, la neurasthénie est parfaitement guérissable. Souvent dès la première séance une véritable réaffectation s'opère et l'espoir renaît chez l'être découragé. Il est fréquent d'enregistrer la guérison complète au bout de quelques semaines.

N. B. — Le docteur Fayt, 133, rue du Molin, à Lille, renseigne gratuitement les malades sur leur cas particulier. Consultation de 10 à 18 h. Tél. : 245-14

CE SOIR, A VERDUN, LE DUC DE WINDSOR VA PARLER DE CETTE VILLE, AUX ÉTATS-UNIS

Verdun, 7. — Lundi soir, à 22 heures (heure française), le duc de Windsor, qui visite actuellement les anciens champs de bataille autour de Verdun, adressera de cette ville aux auditeurs des États-Unis, une allocution qui sera radiodiffusée par les soins d'une compagnie américaine.

Spécialité d'Indéfaisables : 70 fr. tout compris - 100, Gd'Place, Lille, T. 254-20

MANQUE DE CHARBON DANS LE PORT DE NEW-YORK

New-York, 7. — Le manque de charbon se fait sentir dans le port ou plus de vingt remorqueurs ont arrêté leur service.

Selon un capitaine de bateau, tous les remorqueurs seront obligés d'arrêter leur service d'ici une semaine si le conflit de l'industrie houillère n'est pas réglé.

DEUX COEURS SE CHERCHENT

par H. J. Magog

— Etes-vous à quel je pense ? murmura-t-il avec une émotion contenue. A la folie que commet l'homme qui passe à portée du bonheur et ne tend pas la main. Ce soir, quelque chose de très doux est né entre nous, une sympathie, un tel me semble que je sens et qu'il me trompe... si mon audace vous choque... si vous ne me croyez pas dès cette heure le plus respectueux des amis, il faut m'arrêter. Mais, vous ne déchirez pas le cœur.

Bouleversée, Claudette était devenue toute pâle. Elle chancelait ; il dut la saisir et la soutenir en entourant d'un bras sa taille souple il la sentit défaillir.

— Je vous en prie ! soupirez-vous. Écoutez-moi et pardonnez-moi. Il y a à peine une heure... à peine

LA SITUATION EUROPEENNE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

...à Paris

Paris, 7. — Le communiqué officiel publié de l'issue des entretiens de Milan semble confirmer la transformation de l'axe Berlin-Rome en alliance politique et militaire. On ne se montre pas autrement surpris à Paris où on s'attendait à une conclusion de ce genre après les entretiens multipliés d'états-majors germano-italiens, les nombreuses visites de grands chefs militaires allemands en Italie.

Les accords de Milan n'apportent pas de grand changement à la situation européenne. Ils peuvent, toutefois, l'éclaircir de façon utile pour les gouvernements qui ont intérêt à se rallier à l'organisation de sécurité préconisée par la France et l'Angleterre. La balance des forces demeure ce qu'elle était hier. Elle ne peut qu'aller en s'améliorant par l'entente franco-britannique qui poursuit son double effort de réarmement et de regroupement pacifique de l'Europe.

Reste à savoir quelles seront les répercussions des accords de Milan sur le règlement du litige germano-polonais à l'initiative de la commission de médiation de Genève, l'alliance allemande paraît assez peu favorisée d'une médiation italienne dont la presse d'inspiration comite Ciano. Il est certain que le chancelier allemand ait reçu les bons offices de M. Mussolini. Il se peut également que le Duce ait reçu du Führer l'assurance qu'il ne tentera pas de reprendre par la force les rapports germano-polonais.

Le chef de la diplomatie allemande assiste à un déjeuner

Milan, 7. — Il n'y a pas eu ce matin de conversations Ciano Von Ribbentrop. Le chef de la diplomatie allemande s'est rendu à 12 heures au Palais Sormani où il a été rejoint peu après par le comte Ciano et où a eu lieu un déjeuner.

CONSEILS ITALIENS DE MODERATION

Milan, 7. — Rien n'a transpiré des débats du conseil de Ciano avec M. von Ribbentrop, sinon qu'elles ont porté sur tous les problèmes européens et démontré la parfaite identité de vues de Rome et de Berlin sur tous les points.

LES ENTRETIENS DE MILAN N'ONT AUCUN BUT OFFENSIF AFFIRME M. VIRGINIO GAYDA

Rome, 7. — La presse s'attache à mettre en évidence que les entretiens de Milan n'ont aucun but offensif.

Au sujet de la tension polono-allemande, M. Virginio Gayda, dans la « Voce d'Italia », écrit dans les deux points suivants le point de vue allemand touchant les rapports des deux pays :

1. Le problème de Dantzig devrait être réglé par la voie de la population de la ville elle-même ;

2. S'est à la Pologne que revient l'initiative de reprendre les contacts avec l'Allemagne, mais elle ne peut le faire que dans la condition ; Alliance totale ou rien, qu'elle mettra fin aux négociations et se retranchera dans l'isolement.

UNE ACTION CONTRE L'ENCERCLEMENT

« LA PRESSE ALLEMANDE A PROPOS DES ENTRETIENS DE MILAN »

Berlin, 7. — L'entrevue de Milan est saluée par la presse allemande comme une action contre l'encerclement et comme la décision d'élever en Europe un rempart de la paix « Axe contre Bloc », écrit en manchette la « Lokale Zeitung », qui met en relief la cordialité de l'accueil réservé à M. von Ribbentrop, à Milan.

L'inquiétude avec laquelle on suit ces pourparlers, à Paris, à Londres, et à Varsovie, écrit la « Deutsche Allgemeine Zeitung » est une nouvelle preuve que la politique d'encerclement représente une politique négative, tandis que l'axe est la seule politique positive de l'Europe.

D'autre part la « Correspondance Diplomatique et Politique », organe de la Wilhelmstrasse, déclare :

« Il est des deux pays de l'axe échangent leurs points de vue de temps en temps. Le moment est bien choisi à l'heure présente où des événements d'une ampleur inédite ont créé une situation politique. Les tentatives d'encerclement continuent, mais cela ne change rien au fait que les puissances de l'axe, sûres de leur grand rôle, poursuivent leur œuvre en toute tranquillité vers la réalisation d'un avenir meilleur et pacifique, malgré toutes les intrigues qui voudraient s'y opposer. »

LES UKRAINIENS se déclarent solidaires de la nation polonaise

Varsovie, 7. — Le député ukrainien, Skrypnik a déclaré au nom du groupe ukrainien ukrainien, au cours de la réunion de la Commission législative de la Diète, que « les Ukrainiens, comme citoyens de l'Etat polono-allemand, comprennent et se solidarisent à tout effort commun pour la défense de l'Etat polono-allemand ».

« Les journaux polonais voient dans cette déclaration et dans le fait que les volontaires de population ukrainienne, ont versé de grandes sommes pour l'entretien de la défense autrichienne, un changement important dans l'attitude des Ukrainiens à l'égard de la Pologne provoqué par leurs déclarations de la politique allemande. »

LE SÉJOUR DE M. POTEMKINE A ANKARA

L'existence d'une communauté de points de vue et d'aspiration entre la Russie et la Turquie a été soulignée au cours des entretiens

Moscou, 7. — De l'Agence Tass : M. Potemkine, commissaire des Affaires étrangères, a été reçu par le ministre des Affaires étrangères, qui a sé-

Avait-elle jamais imaginé qu'elle se sentirait ? Ce fut comme si un grand éclair éblouissant l'enveloppa. Elle se sentit la tête et le cœur en feu, elle se sentit en balbutiant :

— Vous m'aimez !... Oh ! il ne fallait pas... il ne fallait pas me le dire !

Aussé elle qu'elle, aussi troublée et ne sachant guère plus ce qu'il disait ni ce qu'il faisait, Robert Signeroy se ferma sur elle ses bras, la blottit contre sa poitrine et couvrit ses cheveux de baisers frémissants.

— Je vous aime !... J'aime vos grands yeux, violettes limées, dont mes lèvres voudraient boire la rosée. J'aime vos cheveux d'or, désormais mon soleil et dont ne pourrait plus se détourner mes regards éblouis. Liane ! Petite Liane blonde, dont le nom prononcé par des bouches indifférentes est resté gravé dans ma mémoire, savais-je alors que je le répéterais un jour avec tristesse et qu'il emprunterait mon cœur... mon cœur plein de votre image ? Liane que j'attendais et que je découvris ? Liane, mon espoir d'or, dites que vous voulez que je vous aime !

Les mots crus. Comme elle trembla soudain, parcourus par un grand frisson en les entendant, celle qui n'était pas Liane ! Quel déchirement interrompu l'extasia ! Quel atterrement !

D'une aspiration d'amoureuse éblouie par l'inattendu d'un miracle, elle s'éleva, elle se laissa emporter vers le ciel magique. Elle atteignait au bonheur et celui qui naissait en elle, aux paroles de

L'artichaut « rajeunisseur » du foie

On sait aujourd'hui que l'artichaut, tel qu'il est présenté dans l'Hépascol Français est un merveilleux tonique du foie. Il le décongestionne, stimule la sécrétion biliaire, assure l'écoulement de la bile dans l'intestin et prévient ainsi tout le genre de troubles de l'estomac et de l'intestin, douleur au côté droit, vertiges, nausées, migraines, vomissements, démanchements de la peau, teint jaune. J'ai eu la jaunisse en 1907, puis en 1933, écrit M. G... et G... et depuis j'ai toujours souffert plus ou moins du foie, j'avais peu d'appétit et digérais mal, insomnies fréquentes. L'Hépascol Français m'a fait un bien énorme. J'ai retrouvé l'appétit et le sommeil, le digère bien. L'artichaut est un excellent purgatif. L'Hépascol Français est connu depuis 7 ans comme « le sauveur du foie ». Vous pouvez l'essayer en toute confiance. Trois flacons : 12 fr. 50 le flacon ; 19 fr. 75 le double flacon.

ce document n'est que la répétition et des erreurs et des inexactitudes du discours de M. Beck.

LES POURPARLERS ANGLO-RUSSES DANS UNE IMPASSE ?

Londres, 7. — Le rédacteur politique du « Sunday Express » écrit que les propositions de l'Allemagne à Moscou par le Cabinet britannique, définissant le rôle de la Russie dans le cercle des nations qui se prononcent contre l'agression, n'ont pas été reprises par le gouvernement soviétique et comme elles constituent elles-mêmes en quelque sorte un rejet des principaux points du plan original russe, les négociations anglo-russes selon ce rédacteur à une impasse.

Bien que le plus grand secret soit gardé au sujet du plan britannique, on croit savoir, ajoute ce rédacteur, qu'il prévoit un certain nombre de garanties unilatérales données par les Soviétiques aux petites nations qui sont sur leurs frontières.

La Grande-Bretagne offrirait à Moscou une garantie contre l'agression. En retour la Grande-Bretagne et la France demanderaient aux Russes de leur donner une assurance militaire, mais on croit que les Russes ne peuvent accepter la condition ; Alliance totale ou rien, qu'elle mettra fin aux négociations et se retranchera dans l'isolement.

LES ALLEMANDS DOIVENT DÉCIDER S'ils VEULENT VIVRE EN BON OU MAUVAIS VOISINAGE AVEC NOUS

ÉCRIT L'OFFICIEUSE « GAZETTA POLKA »

Varsovie, 7. — Un bon accord avec la Pologne devrait tenir compte du pacte de garantie polono-britannique, de même que la Pologne devra reconnaître le facteur de l'axe Rome-Berlin », écrit l'officiuse de la « Gazetta Polka », qui appelle que la Pologne a donné, au cours des cinq dernières années, la preuve de sa bonne volonté et un crédit de confiance à l'Allemagne, mais que c'est le Reich qui est responsable de son isolement, résultat de sa politique de ces dernières années.

Les intérêts polonais et allemands se croisent et se complètent. L'embargo des Visulins poursuit l'organe officieux, et le bon sens dicte aux deux nations, pour des raisons d'Etat, un accord et une entente. Nous espérons encore que nous pourrions avoir confiance en notre modération et notre bon sens. Il appartient aux Allemands de décider s'ils veulent un bon ou un mauvais voisinage avec nous, mais ils savent que nous n'accepterons pas un bon voisinage par des concessions unilatérales. Comme Polonais et comme Européens nous ne pouvons pas faire de concessions sans nous réserver le contrôle de la Baltique à l'Allemagne, car ce serait nous mettre la corde au cou.

En tant qu'Européens, il faut considérer qu'il ne s'agit plus de Dantzig, mais de savoir si l'Europe sera une communauté juste et équilibrée d'Etats libres et indépendants ou un organisme d'oppression que les nations esclaves travailleront au bien-être du « chervonvok » (nation maîtresse).

J'y suis, j'y reste, telle est la réponse à l'interrogatoire du célèbre publiciste Stomski dans le « Kurjer Warszawski », à la question posée par M. Goebbels dans le « Volkischer Beobachter » (Quo Vadis Pologne ?)

Ce ne sont pas nous qui sommes en continu mouvement, écrit M. Stomski, mais l'Allemagne. La Pologne attend chez elle, elle y attend tout et tous car elle ne veut pas être l'objet d'une politique basée sur les principes énoncés par M. Beck, si le Reich s'adresse à elle.

UN TÉLÉGRAMME DES POLONAIS DE DANTZIG A M. BECK

Varsovie, 7. — L'Union des Polonais de Dantzig a envoyé au colonel Beck le télégramme suivant :

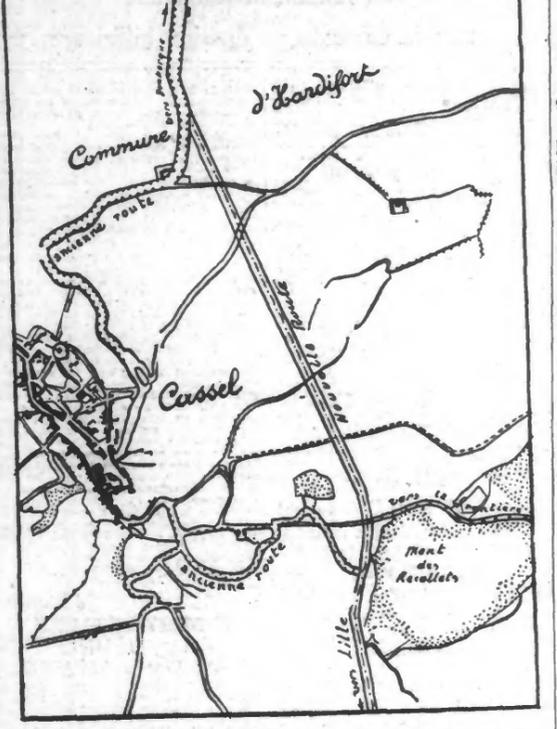
« Les Polonais de Dantzig vous adressent, M. le Ministre, l'expression de leur attachement et leur profonde reconnaissance pour l'attitude que vous avez adoptée devant la question de la Pologne dans la question de Dantzig. »

SUR LA ROUTE DE LILLE A DUNKEQUE

LE CONTOURNEMENT DES TRAVERSÉES DE CASSEL ET DE BERGUES EST EN VOIE DE RÉALISATION.

A chacune des sessions du Conseil Général du Nord, la question de l'aménagement de nos voies routières fait l'objet de très intéressantes et longues discussions, chaque représentant de canton... pariant pour sa paroisse, ce qui est logique.

On reconnaît par contre que notre Administration des Ponts et Chaussées fait de grandes choses. Quand on compare l'état actuel du réseau à ce qu'il était il y a 30 ans, voire même 10 ans, on ne peut que rendre hommage au mérite de nos ingénieurs.



Le plan de CASSEL que nos reproductions montre la voie actuellement suivie par les usagers de la route. A droite, une plateforme de 15 mètres avec pont amovible et trottoirs.

...et de Bergues

L'Administration départementale, parallèlement à cette tâche qui lui incombe et qu'elle désire mener avec célérité, étudie encore le contournement de Bergues et nous croyons savoir que le Ministère des Travaux Publics a pris en considération l'ancien chemin de la Sablière, le moyen d'obtenir les ressources suffisantes à cette réalisation dont le coût est, comme à Cassel, de l'ordre de 6 à 8 millions de francs environ.

La future route de Bergues quitterait l'ancien chemin au lieu dit « La Porte de Cassel », donc à l'entrée en ville, obliquerait à gauche pour longer la voie ferrée et la gare, couperait le canal de la Colme et rejoindrait le chemin actuel menant à Dunkerque au-dessus du pont à l'angle formé par cette voie et celle de Watten.

Comme il s'agit là de terrains presque tous « militaires », on présume que leur acquisition sera aisée, mais ne nous faisons pas d'illusion, car entre les deux autorités « militaire » et « civile » il y a toujours des heurts... et des longueurs de formalités. Le Conseil Général du Nord lui, donne un plein accord à ce projet. C'est déjà quelque chose.

UN NOUVEAU VAPEUR POUR LE SERVICE FRANCE-ANGLETERRE

Londres, 7. — Un nouveau vapeur destiné à assurer le service entre l'Angleterre et la France est en construction. Sa vitesse moyenne horaire sera de 22 nœuds. L'aménagement d'un pont supplémentaire permettra de rendre la traversée plus confortable. Les deux cabines de luxe et deux cabines téléphoniques seront installées à bord du navire qui pourra transporter 1.300 passagers. Un pont couvert sera mis à la disposition des voyageurs de première classe, cependant que les détenteurs de billets de seconde classe pourront utiliser un pont découvert.

POUR L'EXPULSION DE FASCISTES NOTOIRES ENVOYÉS EN CORSE

Bastia, 7. — Le Comité d'Action et de Vigilance de la Corse, après avoir décidé la mesure d'expulsion prise par les autorités italiennes contre M. Pierre de Montser, proviseur au Lycée Chateaubriand de Bastia, a décidé d'organiser l'expulsion immédiate de Corse de certains fascistes notoires et la fermeture de l'Ecole du Consulat italien.

Pouvait-il exister un poison plus capable de glacez soudain l'ivresse à laquelle s'abandonnait Claudette ?

Un instant elle demeura inerte, n'ayant même pas la force de crier sa douleur.

Et puis, c'était des bras de l'aimé qu'il lui fallait s'arracher. Il cherchait ses lèvres ; défaillante, elle recut son baiser. Pendant quelques secondes, elle s'abandonna à son bonheur.

« Je t'aime !... Je t'aime ! » pensait-elle désespérément.

Et inconsciemment, sa bouche rendait le baiser.

Mais, l'impossibilité de poursuivre le rêve s'imposait implacablement : les mots éponneux lui parvinrent de nouveau chuchotés par la voie tendre :

— Liane !... Ma Liane !... Tristement, désespérément, elle tourna la tête, repoussa le jeune homme, lui échappa.

Il ne faut pas ! il ne faut pas m'aimer ! sanglota-t-elle. Oh ! si j'étais en prié, promettes-moi de n'y plus penser... de n'en plus parler...

— Quelle folie ! se cria Robert dans le silence de reproche. Croyez-vous cela possible ? Supposez-vous que je puisse vous oublier ?

Il essayait de la reprendre et elle se débattait pour fuir, ses bras ; leurs mains se nouèrent comme pour une lutte.

Mais un grand découragement envahissait Claudette ; elle sentait qu'il n'était plus temps d'attendre, qu'aucune parole ne pourrait éteindre l'amour qu'elle avait

LA Patience de nos INSTITUTRICES

C'est la Quintonine qui la leur donne !

AVOIR sans cesse l'œil aux aguets, grandir, sévir... et garder l'esprit clair ! Véritable tour de force qui, trop souvent, laisse notre courage insupportablement épuisé. Qu'elle prenne donc, avant chaque repas, un verre à moitié de délicieux mélange que donne un flacon de Quintonine dans un litre de vin ordinaire. Mme DUGUET, institutrice à Senoncourt (Hte-Saône), nous écrit : « Grâce à la Quintonine, je pourrais désormais remplir plus efficacement ma tâche. »

L'Assemblée fut ouverte à 11 h. sous la présidence de M. Meunier, délégué du comité directeur, il était assisté de MM. F. Dupré, président régional ; Ghys et Meunier, vice-présidents ; Noubart, Gahide, Roucou, secrétaires et trésoriers ; Buscot, Arbon, Vouloir, Sandrard, Stellamans, administrateurs et délégués, et M. René Plot, de Châteaufort, représentant les grands mutilés français résidents en Belgique, parmi les personnels, nous avons noté M. Le Grand, président de la Fédération du Nord des Associations de Mutilés et Réformés ; M. le docteur Cordonnier, médecin-conseil ; M. Freyria, représentant M. l'intendant du service des pensions de Lille ; M. Bourquin, avocat-conseil, etc., etc.

Le président régional remercia les personnalités et amis du groupement ; il félicita ses camarades de leur empressement avec lequel ils répondent toujours présents dans l'attente d'un acte de solidarité qui doit être cité en exemple à l'heure présente.

Les personnalités déjà citées, appuyées par les grands mutilés l'assurance de leur sympathie et encouragements qu'ils présentent, les assurèrent de leur concours effectif, leur donneront des conseils éclairés et féliciteront les dirigeants pour cette belle réunion. L'assurance de leur présence, les assurèrent de leur concours effectif, leur donneront des conseils éclairés et féliciteront les dirigeants pour cette belle réunion.

UNE BELLE RÉUNION A LILLE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES PLUS GRANDS INVALIDES DE LA GUERRE

Les grands mutilés de guerre se sont réunis en assemblée générale le 7 à leur siège 12, rue du Molin, à Lille, sur l'invitation de leur section régionale affiliée à la Fédération nationale des plus grands invalides de guerre. Par leur nombre important, les grands mutilés présents dans différentes diversités ont été accablés, ils savent s'unir et répondre présents à l'appel de leur association.

La matinée fut consacrée aux présentations des diversités dans les diverses sections de prévoyance, assurances aux décès et diverses, les documentations. Cette ouverture des travaux commença, comme de coutume, un rit maçonnique. L'Assemblée fut ouverte à 11 h. sous la présidence de M. Meunier, délégué du comité directeur, il était assisté de MM. F. Dupré, président régional ; Ghys et Meunier, vice-présidents ; Noubart, Gahide, Roucou, secrétaires et trésoriers ; Buscot, Arbon, Vouloir, Sandrard, Stellamans, administrateurs et délégués, et M. René Plot, de Châteaufort, représentant les grands mutilés français résidents en Belgique, parmi les personnels, nous avons noté M. Le Grand, président de la Fédération du Nord des Associations de Mutilés et Réformés ; M. le docteur Cordonnier, médecin-conseil ; M. Freyria, représentant M. l'intendant du service des pensions de Lille ; M. Bourquin, avocat-conseil, etc., etc.

Le président régional remercia les personnalités et amis du groupement ; il félicita ses camarades de leur empressement avec lequel ils répondent toujours présents dans l'attente d'un acte de solidarité qui doit être cité en exemple à l'heure présente.

Les personnalités déjà citées, appuyées par les grands mutilés l'assurance de leur sympathie et encouragements qu'ils présentent, les assurèrent de leur concours effectif, leur donneront des conseils éclairés et féliciteront les dirigeants pour cette belle réunion.

LE NOUVEAU VAPEUR POUR LE SERVICE FRANCE-ANGLETERRE

Londres, 7. — Un nouveau vapeur destiné à assurer le service entre l'Angleterre et la France est en construction. Sa vitesse moyenne horaire sera de 22 nœuds. L'aménagement d'un pont supplémentaire permettra de rendre la traversée plus confortable. Les deux cabines de luxe et deux cabines téléphoniques seront installées à bord du navire qui pourra transporter 1.300 passagers. Un pont couvert sera mis à la disposition des voyageurs de première classe, cependant que les détenteurs de billets de seconde classe pourront utiliser un pont découvert.

POUR L'EXPULSION DE FASCISTES NOTOIRES ENVOYÉS EN CORSE

Bastia, 7. — Le Comité d'Action et de Vigilance de la Corse, après avoir décidé la mesure d'expulsion prise par les autorités italiennes contre M. Pierre de Montser, proviseur au Lycée Chateaubriand de Bastia, a décidé d'organiser l'expulsion immédiate de Corse de certains fascistes notoires et la fermeture de l'Ecole du Consulat italien.

GALERIES BARBÈS DE PARIS SUCCURSALE A LILLE

114, R. Nationale

bague de femme — une petite bague d'or toute simple — peut-être une simple bague de doublé.

— Une de ses bagues l'aurait murmuré-t-elle avec émotion.

Jouant trop librement au doigt de la jeune fille, elle en était sortie pour de mesure entre ceux de Robert, au moment où la main de Claudette s'était arrachée de celles du jeune homme.

C'était un bien pauvre bijou pour Mme de Nupere. Mais Robert Signeroy ne songea pas à s'en tenir ; à ses yeux, cette simple bague avait plus de valeur que la jeune fille lui avait montré de ses goûts et de son âme.

Il porta la bague à ses lèvres.

— Ce sera mon gage ! dit-il avec fermeté. Je la lui rendrai contre la promesse qu'elle devra me faire d'en accepter une autre de mon choix. Vous serez ma femme, petite Liane ! Le destin vient de se prononcer.

Comme Claudette avait traversé les salons et quitté la demeure de Mme de Nupere, sans même avoir le courage de prendre congé de celle-ci, elle n'aurait pu le dire avec précision. Elle fuyait Robert ; elle fuyait surtout l'impossible rêve qui venait de réveiller son espoir.

Certainement, sa sortie avait dû causer un certain scandale, tout au moins parmi la valetaille de l'antichambre qui avait eu loisir de contempler son visage bouleversé.